# LA RÉVOLTE DANS LE SANG

FICTIONS AUTOUR DU SPECTACLE COLÈRE



CONTE POUR ENFANTS

ROMAN

CHRONIQUES

INTERVIEWS





De novembre 2024 à mars 2025, les élèvesjournalistes de **Agitations à la Rédac'** ont assisté à deux spectacles, à la fois en salle et *in situ* : **Colère** de Alison Cosson et **Une maison de poupée** de Henrik Ibsen.

Suite à la représentation, les classes du projet ont bénéficié de plusieurs ateliers d'écriture pour approfondir les thématiques des spectacles et s'exprimer sur leur position de spectateur·trice.s.

>>> Ici, des Agité.e.s ont décidé d'écrire des romans, chroniques, interviews et même des contes pour enfants pour exprimer, à leur tour, ce qui les indigne.

#### **COLÈRE**

écrit par Alison Cosson Mis en scène par Mara Bijeljac

Jo et Cam ont 15 ans et sont amies à la vie, à la mort. Elles partagent un goût pour la boxe, les punchlines bien senties, et les grandes histoires de Nana, la grand-mère féministe de Jo. Mais quand on a 15 ans, on commence à nous demander ce qu'on va faire de soi pour les 50 ans à venir. Pour l'avenir ?

Comment décider de son avenir quand partout dans les médias, ce qu'on nous promet ressemble plutôt à l'apocalypse ? Comment faire quand la peur devient si forte que c'est la colère qui veut sortir ? Ça va pas aller. Ça va pas aller et moi j'ai peur.

Dehors on a mis la terre sur deux mille volts et on sait même pas par quel bout ça va brûler.

Et moi j'fais quoi ? Quand tout se cassera la gueule quand tout sera foutu quand y aura plus d'après. Plus rien.

J'ai tellement peur qu'on dirait qu'ça m'fait dégoupiller

#### Colère

### **CONTE POUR ENFANTS**

### **COMBATTANTE**

Il était une fois une jeune fille qui s'appelait Jo et qui habitait avec sa grand-mère, Nana.

Jo aimait faire de la boxe, du karaté et du basket et elle n'aimait pas du tout qu'on la conteste. Jo était petite de taille, elle avait des cheveux longs, des yeux verts, un fort caractère et une grande insolence.

Un beau jour, Nana décida de raconter à Jo une anecdote bien particulière. Une histoire qu'elle a vécue et qu'elle n'a jamais oubliée.

Vingt ans en arrière, Nana prend le train comme tous les jours avec son amie Fatoumata pour se rendre au travail. Fatoumata était d'origine ivoirienne, les deux amies se connaissaient depuis l'enfance elles étaient allées à l'école ensemble, et vivaient dans des maisons mitoyennes.

Fatoumata et Nana tenaient ensemble un restaurant, un restaurant magique dans lequel elles n'avaient pas à cuisiner, c'était un petit génie qui s'en chargeait. Elles s'occupaient de tout le reste et gardaient le secret de ce qu'il se passait en cuisine.

Alors qu'elles étaient assises l'une à côté de l'autre dans le train, un monsieur entre dans le wagon et commence à mal juger Fatoumata. Il la regarde avec insistance et parle dans sa barbe. Puis il se met à insulter Fatoumata de vilains mots.

Fatoumata se sent honteuse et a envie de disparaitre, Nana devient blême mais elle n'ose pas bouger. Choquées elles observent les autres passagers assis avec elles dans le train. Mais personne ne réagit.

Le monsieur attrape le voile de Fatoumata et tente de l'arracher. Trop c'est trop Nana bondit, s'interpose entre le monsieur et Fatoumata, le monsieur pousse Nana et la frappe.

A ce moment-là Nana se transforme en une super héroïne, du fond de sa colère apparait une épée magique dont elle s'empare pour transformer le monsieur en une petite voiture à roulettes ridicule. Et là je t'assure que tout le wagon s'est mis à rire et à me féliciter, conclut Nana.

Jo, très impressionnée, écoutait l'histoire de sa grand-mère en la dévorant des yeux.

Il faut dire que Nana était une grand-mère très énergique, grande aux cheveux longs, avec un gros nez et des tout petits yeux. Elle savait lire le futur et faire de la boxe. Elle savait tout faire.



Jo avait l'habitude de manger des céréales que sa grand-mère préparait tous les matins avant qu'elle se réveille. Un jour, Jo eu des ennuis à l'école.

En rentrant à la maison, Nana remarqua que Jo allait mal. Elle s'approcha de sa petite-fille pour lui demander quelle était la cause de ses problèmes.

Jo lui expliqua qu'elle s'était faite virer 3 jours de son école car elle avait défendu son amie Camélia parce que d'autres élèves s'amusaient à lui dire des mots très méchants sur son physique. Ils la traitaient d'asperge à cause de sa longue taille fine et de mulot car, à l'inverse de toi Nana, elle a un nez tout court.

Nana répondit à Jo qu'elle était très fière d'elle car elle avait défendu le bien et non le mal.

Jo resta triste car elle était exclue pendant 3 jours et que ses parents allaient la gronder. « Asi es la vida » lui dit Nana, ce qui signifie « c'est la vie » puis elle le fit un gros câlin et s'éloigna dans la cuisine pour lui préparer un gâteau au chocolat afin de lui remonter le moral.

Les jours passaient et Nana devenait de plus en plus faible. Elle passait ses journées à dormir et à regarder la télé. Jo se posait beaucoup de questions car sa grand-mère n'arrêtait pas d'oublier de lui préparer son bol de céréales le matin.

Nana la rassurait en lui disant qu'elle était malade, juste une grippe demain ça ira mieux. Un jour, Jo rentra de l'école et vit sa grand-mère allongée par terre, elle ne respirait plus.

L'enterrement eu lieu quelques jours plus tard, Jo vit sa grand-mère rejoindre le ciel et devient tellement triste qu'elle cessa de dormir, de manger et de sortir.

Depuis la mort de Nana, Jo n'arrête pas de rêver d'elle. Elle la revoit dans son fauteuil, un chocolat à la main, en train de lui raconter des histoires durant des heures. Et chaque nuit elle voit le prénom de Fatoumata apparaitre. Ce matin, Jo se réveille avec une idée et pour la première fois depuis des mois elle a envie de se lever de son lit, de sortir de sa chambre et de retrouver Cam, sa meilleure amie.

Car ce matin elle comprit pourquoi Fatoumata et lui revint en mémoire la dernière histoire que lui avait raconté Nana. La fameuse histoire de Fatoumata son amie qui s'était faite agressée dans le train par un raciste.

Il était temps de se rebeller mais pour cela il lui fallait un plan.

Jo rejoint Cam et elles se donnèrent rendez-vous tard dans la nuit derrière le lycée avec des bombes de peinture. Avant de commencer elles enfileront leurs masques de plongée pour passer incognito.

- Fais moins de bruit on va t'entendre ! Dis Jo.
- Ça va, ça va j'ai compris, répliqua Cam.

Elles étaient en train d'écrire des phrases sur le mur de l'établissement : JUSTICE POUR FATOUMATA. BLACK LIVES MATTER.

Quand tout à coup « Tututututu » l'alarme de l'école retentit. Jo et Cam sont tétanisées. Elles avaient oublié que depuis son divorce le directeur habitait dans la salle des professeurs. Elles se mirent à courir mais le directeur réussit à attraper Jo et à l'identifier grâce à sa carte identité qu'elle avait oublié d'enlever de son sac.

- Pourquoi avez-vous fait ça Josépha?
- Vous ne comprenez pas monsieur je fais ça pour la justice. Black lives matter! Et je m'appelle Jo!
- Ne discutez pas jeune fille et estimezvous heureuse que je n'appelle pas la police.

Le lendemain le directeur convoqua Jo dans son bureau pour lui faire la morale, mais comme d'habitude Jo contesta encore et encore, alors le directeur la poussa dans le local de ménage de l'école « BOUM » et claqua la porte « PAFF » si fort qu'on eut l'impression d'un tremblement de terre.

Après ça le directeur dit : Tu resteras ici deux jours le temps de te calmer et il partit.

Jo frappa la porte fort dans l'espoir que quelqu'un l'entende et vienne lui ouvrir, puis épuisée de fatigue elle commença à se remettre en question : "Être en prison ne serait-ce pas la même chose qu'être enfermée dans ce local de ménage ?".

Elle s'endormit et chose inattendue elle contrôla ses rêves et se retrouva face à face avec Nana.

- Nana? C'est bien toi?
- Qui veux-tu que ce soit à part moi ma belle ?
- Oh Nana tu me manques tellement. Je suis enfermée dans le local de ménage. Je me sens enfermée comme une prisonnière dans une cellule. Tu pourrais faire passer le message aux prisonniers du monde entier j'ai une idée.
- Pas facile mais faisable.
- Merci ma Nana d'amour.
- Mais de rien ma combattante.



Nana fit passer le message à tous les prisonniers durant leur sommeil, elle leur chuchota de se rebeller et de rejoindre Jo devant le lycée Louise Michel.

Jo fut libérée du local de ménage, une semaine s'écoula et toujours pas de prisonnier devant son lycée. Jo rentra chez elle en espérant que demain serait une nouvelle aventure.

La nuit passa et Jo surpris tout à coup tous les anciens prisonniers qui venaient de sortir de prison devant son lycée.

Miracle! s'exclama-t-elle. Elle courut jusqu'au centre de la grande place et à l'aide de son mégaphone elle prononça son discours aux prisonniers.

Écoutez-moi ! Écoutez-moi, cria-t-elle de toutes ses forces.

Soudainement le grand calme, même les mouches n'osaient plus voler. Tous se retournèrent vers elle et elle commença.

"Mes chères dames et Messieurs, chers prisonniers combattants, et si on arrêtait le racisme, après tout nous sommes tous les mêmes, on n'a pas forcément la même personnalité ni les mêmes pensées mais nous sommes faits de la même matière et nous naissons de la même manière, alors arrêtons les insultes raciales."

Jo répéta son discours plusieurs fois et ses mots continuèrent encore et encore de réunir plus de monde. A la fin elle dit :

"Faites l'amour pas la guerre. PEACE."

Et ils entamèrent une marche blanche, tout le monde suivit cette marche et le rêve de Nana et son rêve devint le rêve de toutes les personnes présentes avec elles. Un monde dans lequel Fatoumata avait enfin toute sa place.

Maïmouna, Denisa, Aliya, Nahïl

### **ROMAN**

### LE RETOUR À LA RÉALITÉ

Des années plus tard, Josépha surnommée Jo devient grand-mère à son tour, d'une petite-fille nommée Ouly. Bien qu'Ouly ne ressemble pas du tout à sa grand-mère, elle a hérité des yeux azur de son arrière-grand-mère, Nana, qui sont d'un éclat captivant. Depuis son plus jeune âge, Ouly, tout comme sa grand-mère est passionnée par la boxe. Son rêve le plus cher est de devenir la meilleure boxeuse du monde, un objectif qui malgré son jeune âge de 16 ans la pousse à se dépasser chaque jour.

Après chaque cour de boxe, Ouly ne peut s'empêcher de s'entrainer encore plus, perfectionnant ses coups et sa technique dans le garage de ses parents, transformé en véritable ring de boxe improvisé.

Le soir, quand elle rentre chez elle, elle plonge dans l'univers des jeux vidéo de combat, où elle peut incarner des personnages puissants et réaliser des exploits qui lui semblent impossibles dans la réalité. Elle est si absorbée par ces jeux qu'elle ne prend même pas le temps d'ouvrir ses cahiers pour étudier.

Ses parents, préoccupés par ses résultats scolaires qui baissent, s'inquiètent pour son avenir, mais Ouly évite la confrontation en restant silencieuse, apprenant à esquiver leurs reproches comme elle esquive les coups sur le ring.

Pour Ouly, jouer à des jeux vidéo est devenue la seule échappatoire qu'elle a trouvé pour fuir le poids de l'autorité parentale. Chaque fois qu'elle se sent accablée par les cris et les conflits, elle se plonge dans des batailles virtuelles, où elle peut exprimer sa colère et sa frustration.

À l'âge de 14 ans, Josépha lui a offert ses gants fétiches, un symbole de leur lien et de l'héritage familial. Depuis ce jour, Ouly les porte à chaque grande compétition, convaincue qu'ils lui portent chance et lui rappellent la force et la détermination de sa grand-mère.

Bien qu'elle ne passe pas beaucoup de temps avec Josépha, Ouly fait tout pour la rendre fière. Lorsqu'elle était plus jeune, à l'âge de 8 ans, elle a découvert des albums photos de Josépha. Fascinée, elle a passé des heures à regarder les pages jaunies par le temps, admirant les souvenirs de sa grand-mère, les médailles qu'elle avait remportées, et les moments marquants de sa vie.







Ce jour-là, Ouly a décidé de suivre les traces de sa grand-mère, déterminée à vivre une vie pleine de défis et de succès.

Cependant, ce qui l'agace le plus au sujet de sa grand-mère, c'est son obsession pour l'environnement et l'écologie. Chaque fois qu'elle va chez elle, elle est obligée de boire avec des pailles en carton, une règle que Josépha impose avec une rigueur presque militaire.

Elle lui rappelait « Tu sais, ma chérie, il est essentiel de prendre soin de notre planète ». Ouly lui répondait : « Mamie Jo, je m'en fiche de l'écologie c'est pas ça qui va me faire devenir meilleure boxeuse ».

De plus elle est limitée à charger sa console de jeux vidéo seulement deux fois par jour, ce qui lui semble complètement absurde et injuste. Pour contourner cette restriction, elle se rend souvent à la gare du village où elle peut recharger son appareil tout en observant les trains passer, rêvant d'un avenir où elle serait libre de vivre comme elle l'entend.

Un jour comme tous les mardis après-midi, Ouly se rend à son entrainement de boxe. Arrivée sur son lieu favori elle se change rapidement, sort du vestiaire à vive allure, enfile les gants qui l'attendent au fond de son sac et court dans la salle pour frapper délibérément sans s'arrêter. Elle se défoule sur les sacs de frappe et sent progressivement sa colère disparaitre.

Tous les élèves qui rentraient dans la salle posaient leurs regards sur elle, mais Ouly trop concentrée sur ses coups ne sentait pas ces regards persistants. L'entraineur rentra à son tour dans la salle et remarqua tout de suite Ouly, il souffle, lui fait une remarque que la jeune boxeuse ignore, la répète pour qu'elle le remarque, Ouly l'ignore à nouveau.

L'entraineur légèrement énervé s'approche d'elle, pose sa main sur son épaule et lui dit d'un ton sarcastique : « Je ne savais pas que c'était toi le nouvel entraineur ! Tu veux bien m'apprendre comment mettre un KO à quelqu'un ? ».

L'adolescente se retourna vers lui, et sans y réfléchir elle lui donna un fort coup dans le ventre mais pas assez pour qu'il tombe. Malgré la douleur il ne tarda pas à lui attraper le poignet pour éviter qu'elle fasse d'autre dégât.

La petite brute s'agita pour se délivrer de son emprise, elle l'insulta de tous les noms en espérant qu'il prenne peur. Il finit par la lâcher, complètement choqué et lui dit avec colère de partir et de ne plus jamais revenir. C'était la première fois qu'il la voyait dans cet état. La virée jeta ses gants par terre et s'en alla, mais pas sans laisser de trace.

La nuit elle se rendit devant la maison de l'entraineur, elle renversa ses poubelles par terre et raya sa voiture avec ses clés. Mais l'entraineur ne dormait pas encore et il la surprit en train d'accomplir ses méfaits, il cria son nom, elle prit la fuite.

Une semaine plus tard Ouly reçut un courrier de la gendarmerie, c'était une plainte. Sa mère appris la nouvelle, dépassée et dépitée, pour la punir elle l'envoya chez sa grand-mère.

Ouly adorait sa petite mamie mais détestait aller chez elle. Les pailles en carton et la console limitée l'énervaient vraiment. Arrivée chez sa grand-mère elle lui expliqua toute l'histoire. Josépha entendit la frustration de sa petite-fille, elle réfléchit un long moment et eu l'idée de l'inscrire à une activité nouvelle pour la calmer et l'occuper.

C'est ainsi qu'Ouly fut inscrite malgré elle dans une association nommée éco-boxe. Quand Ouly apprit la nouvelle elle hésita longtemps avant de s'y présenter, car si elle n'aimait pas l'écologie elle adorait la boxe. Josépha insista beaucoup pour qu'Ouly se décide à participe à cette association et elle finit par accepter. Sur le chemin Ouly n'était pas confiante, elle ne voulait pas contribuer à la récolte de mégots, elle attendait juste le démarrage du combat de boxe.

Josépha essaya de convaincre Ouly et comme d'habitude elle réussit. Pendant qu'Ouly ramassait les mégots sa mamie lui racontait pourquoi il fallait penser à l'écologie.

"Ma petite fille je sais que tu n'aimes pas ça mais il faut que tu penses à l'environnement. Tu aimes les animaux donc il faut que tu les aides, si on continue ils vont disparaitre de cette terre."



A ces mots Ouly comprit que sa grand-mère avait raison, elle se sentit très triste à l'idée que son animal préféré, le tigre, qui reflète la force, puisse un jour disparaitre. A ce moment-là elle mit encore plus de volonté à ramasser les mégots, si on ne réagit pas à la pollution la terre ne ressemblera plus à rien, mamie avait raison depuis le début pensa-t-elle.

Vint le moment tant attendu du combat de boxe, Ouly se rendit compte que celui était très différent de son ancien terrain de boxe. Elle remarqua que tous les matériaux étaient réutilisables, écologiques et recyclables.

Ouly décida sur le champ de changer de club pour rester dans cette association, et de faire une surprise à Josépha.

Elle l'inscrivit dans une grande manifestation écologique à laquelle elles participèrent toutes les deux ensemble. Josépha était très fière de sa petite fille.

Paulina, Océane, Assya, Marwa



### **CHRONIQUES**

### **ASI ES LA VIDA**

#### ÉPISODE 1 - LES ANCÊTRES DE JO

L'année de ses 14 ans, Jo se posa beaucoup de questions sur ses ancêtres. Alors elle posa beaucoup de questions à sa mère.

Mais comme d'habitude sa mère la trouvait trop jeune et elle refusa de lui répondre. C'est injuste, cria Jo.

Mais un beau soir Nana, la grand-mère de Jo, commença à lui raconter l'histoire d'Alba, son arrière-arrière-grand-mère, la première de ses ancêtres.

Alba était une petite fille gentille et douce, petite avec de longs cheveux noirs, des yeux bleus et la taille très fine. Un jour Alba alla en forêt avec son grand-frère. Alors qu'ils se baladaient tranquillement, le grand-frère attrapa un aigle et lui coupa les ailes. Il le relâcha mais l'aigle ne parvenait plus à s'envoler. Le grand-frère l'attrapa à nouveau et l'égorgea d'un geste sec sous ses yeux.

A partir de ce jour, Alba traumatisée d'avoir vu son frère égorger cet aigle, garda le cri de cet aigle dans la peau. Et elle fit la promesse que plus personne n'égorgerait d'aigle dans sa famille. C'est pour cela que l'aigle est le symbole de notre famille, conclut Nana.

Après avoir entendu cette histoire Jo se mit à ressentir une révolte en elle, et à son tour elle fit une promesse : celle d'être comme son arrière-arrière-grand-mère. Moi aussi j'aurai l'aigle dans la peau. Et Jo fit une seconde promesse, celle d'être toujours révoltée contre la privation de liberté et les personnes qui prennent le dessus. Jo était en colère mais aussi triste pour l'animal. Elle sentait colère et tristesse monter en elle. Et Jo comprit ce qui la reliait Alba et à Nana, car Nana aussi était souvent en colère et triste.

### ÉPISODE 2 - LA COLÈRE DE JO

En 2020 Jo a 15 ans, le confinement tombe et avec lui l'école s'annonce à la maison. Jo est révoltée, hors de question d'être enfermée et de rester chez elle à ne rien faire. Elle décide de se rebeller et de faire une sorte de révolution.

Depuis quelques jours Jo s'enferme dans sa chambre et écrit des citations inspirantes sur les murs au-dessus de son lit et de son bureau. Ce soir il est tard et elle a plein d'idées dans sa tête, son esprit se mélange.

Elle est triste et rentre dans une colère noire, tout à coup l'excitation monte, Jo a une idée. Elle imagine une première action. Elle se dit : cette nuit quand le peuple français dormira je prends la voiture de mon père, même si je n'ai pas le permis je me rends à Paris, je grimpe au sommet de l'arc de triomphe et je jette des pancartes avec écrit : « Non au confinement. Laissez-nous sortir librement » et je ferai plus de 1000 pancartes. Oui ça c'est génial!

A p g g s p lu lo burle C'é

Après avoir fini ses pancartes Jo sort de sa chambre pour mettre son plan à exécution, mais Nana, sa grand-mère, la surprend dans le couloir et l'arrête. Son plan est certes génial mais irréalisable. Tu ne vas pas te mettre en danger pour un simple confinement lui dit-elle, il y a des combats bien plus importants.

Jo hurle. C'est pas un simple confinement il y a des gens ils ont pas de maison, où vont-ils dormir ? Et ceux qui cherchent du travail, comment vont-ils faire ? Jo change de combat, ce qui la révolte maintenant c'est les gens à la rue, les SDF. Elle retourne dans sa chambre et prépare un autre plan : ok j'essaie de convaincre une quinzaine de SDF de venir avec moi et on entoure la maison du Président avec mes pancartes. Jo sait exactement où se trouvent les SDF, il n'y a pas beaucoup d'endroits en ville où ils peuvent se poser sans être délogés.

Mais Nana veille et alors que Jo s'apprête à passer la porte de la maison Nana l'interpelle à nouveau. Jo est coincée, suspendue à sa colère elle part réfléchir dans sa chambre. Elle attend que les mois passent, elle attend la fin du confinement, elle attend de pouvoir enfin retrouver Camille.

#### ÉPISODE 3 - PAS DE JO SANS CAMILLE. PAS DE CAMILLE SANS JO.

Jo et Camille se sont rencontrées en 6<sup>ème</sup> elles étaient dans la même classe et depuis elles sont inséparables. Mêmes mentalités, mêmes façons de penser, elles aiment rire, la boxe et les manifs.

Jo considère Camille comme sa sœur, la sœur qu'elle n'a jamais eue. Camille comprend Jo comme personne. Et ce jour-là, elles décidèrent que passer à l'acte, c'était aussi s'offrir un souvenir en grand de leur amitié.

Après les cours elles se sont mises d'accord pour jeter des fumigènes au lycée. Cam et Jo venaient de passer une journée très mouvementée au lycée. Pendant le cours d'histoire elles avaient parlé de la guerre en Ukraine et du génocide en Palestine, ça les a retournés.

Le lendemain avant d'aller au lycée elles sont passées acheter les fumigènes. Puis elles sont entrées dans le lycée, ont attendu qu'il n'y ait plus personne devant la grille et elles ont jeté les fumigènes, et elles ont crié qu'elles n'étaient pas d'accord, pas d'accord avec le massacre de populations, pas d'accord que les gens meurent sous les bombes des puissants, pas d'accord avec ce monde qui tourne si mal et elles sont sorties en courant du lycée.

Le jour suivant, alors que Cam et Jo étaient de retour au lycée bien décidées à réintégrer les cours, le principal entra dans leur classe et vint les chercher. Très énervé il leur cria dessus et leur montre les films des caméras de vidéosurveillance sur lesquels on les voyait très distinctement jeter les fumigènes.

En regardant les vidéos Cam et Jo commencèrent à regretter leur geste et supplièrent le principal de ne pas les punir. Mais le principal ne voulut rien entendre et il décida de les virer une semaine du lycée. Jo ne voyait qu'une solution aller se réfugier avec Cam chez Nana sa grand-mère et tout lui raconter.

### ÉPISODE 4 – COMME UNE MÈRE, UNE AUTRE SŒUR

Jo adorait Nana comme sa mère, Nana aimait Jo comme sa fille. Elle la conseillait, lui apprenait à ne pas se faire attraper en manifestation et à inventer des slogans qui claquent, elle lui donnait des spéculos et du thé, lui racontait des histoires, lui parlait d'Alba son ancêtre ; à chaque étape de la vie de Jo, Nana avait pris soin d'elle.

Quand Jo avait des problèmes Nana était là pour elle et la protégeait sans rien dire à la mère de Jo. Elle lui chantait toujours une chanson qui la calmait directement et la soulageait. La mère de Jo ne prêtait pas à attention à sa fille, elle ne la comprenait pas, tout comme son lycée qui lui donnait des avertissements.

Seule Nana était présente pour Jo, car Nana était pareil que moi quand elle était enfant, se disait Jo. Leur relation était incroyable, elles se disaient tout, jouaient ensemble, avaient les mêmes visions sur la politique, elles avaient le cri de l'aigle en elles, et le besoin de manifester.

Les fumigènes dans le lycée, Nana comprendrait. Jo se voyait déjà dans le futur, elle s'imaginait comme Nana forte et courageuse. Mais pour l'heure Jo venait d'être exclue une semaine et Nana devait lui trouver une idée pour la sortir de là.

On va lui dire que les fumigènes c'était un peu trop c'est vrai, on va passer aux graffitis tu es d'accord Cam? Tu sais Nana était comme nous quand elle était jeune, elle a failli faire de la prison un jour, elle va comprendre ne t'inquiète pas.

Jo poussa la porte de la maison de Nana et tout s'arrêta net. L'aigle n'était plus dans le corps de Nana. L'aigle était parti. Nana n'avait plus de souffle, fini. Jo s'écroula, elle ne pouvait plus s'arrêter de pleurer. Elle voulait revoir sans grand-mère la seule qui l'écoutait.

Soudain Jo sentit à nouveau l'aigle en elle, elle se leva et réalisa qu'il était temps de finir ce qu'elle avait commencé : Sauver le monde avec Camille sa meilleure amie, car comme disait Nana « Asi es la vida ». Pour elle « l'espoir c'est politique », et le nouvel espoir de Cam et Jo c'était de tout faire jusqu'à être entendues.

Car pour elles l'avenir du monde est en danger.



Thayna, Amel, Wendy, Sharon

### **INTERVIEW**

### DANS LA TÊTE DE JO

#### JOURNALISTE : C'EST QUOI TA JOURNÉE TYPE EN SEMAINE ?

JO: Je me lève vingt minutes avant de partir, je prends vite mon jus d'orange avec un croissant, je m'habille et je sors de chez moi, je prend mon bus et j'arrive au lycée. Je retrouve Cam et je reste avec elle toute la journée. J'attends mon bus et je rentre chez moi et je vais discuter avec nana avec des gâteaux pour les oiseaux.

# JOURNALISTE : QU'EST-CE QUE TU FAIS LE WEEK-END ?

JO : Le week-end je fais de la boxe avec Cam et j'achète des gâteaux pour Nana et les oiseaux.

# JOURNALISTE : C'EST QUOI QUI TE REND HEUREUSE ?

JO: J'aime bien discuter avec mon prof de SVT pour parler d'écologie, boxer et m'entraîner avec Cam et écouter Nana avec des gâteaux, j'aime les tatouages et j'aime m'habiller en mode sport.

# JOURNALISTE : C'EST QUOI QUI TE MET EN COLÈRE ?

JO: Ce qui me met en colère, c'est qu'on nous enseigne des choses à ne pas faire mais que le reste du monde fait tout le contraire et qu'on ne respecte pas la planète.

# JOURNALISTE : TU PEUX ME PARLER DE CAM ?

JO: Cam c'est une fille très joyeuse dans la vie de tous les jours mais qui ressent beaucoup de colère et qui veut qu'on la comprenne.

# JOURNALISTE : PEUX-TU ME PARLER DE TA FAMILLE ?

JO: J'aime passer du temps avec ma grand-mère nana, manger des gâteaux et nourrir les oiseaux.

Imane, Loane, Lilou



"Je me lève, je prends ma douche, je me prépare pour aller en cours, j'y vais à pied, ça me prend 10 minutes. Les seuls cours qui m'intéresse sont les maths, les langues et un peu l'histoire.

Quand je finis ma journée interminable je vais à mes entrainements de boxe et après je mange et je dors. Le week-end je vais soit à mes matchs de boxe soit je sors avec Camille.

Ce qui me rend heureux c'est ma playstation, la nourriture venue des fastfood et la boxe.

Ce qui me rend en colère, c'est venir en cours sans avoir le choix, me lever tôt pour sortir dans le froid là je ne veux pas aller.

Camille est ma meilleure amie, je passe ma journée avec elle et on passe des bons moments ensemble dans nos vies de tous les jours."

Kemuel

"Je me lève, je me douche, après je mange et je sors de chez moi, je marche pour aller en cours, je travaille en classe puis je me fais exclure des cours donc je décide de rentrer chez moi et je dors ou je travaille à boxer.

Le week-end je me lève à 12h, je vais manger puis je me lave, je reste chez moi 1h ou 2 puis je vais chez ma mamie 1h et ensuite je vais à la boxe avec Cam jusqu'à 22H et je rentre dormir.

Ce qui me rend heureuse c'est la boxe et me

battre pour un monde meilleur.

Ce qui me met en colère c'est le réchauffement climatique et le fait qu'on ne fasse rien pour l'écologie.

Cam c'est ma meilleure amie, je l'adore !

#### **Antoneti**



"Je me lève, je me douche, je me brosse les dents, je mange et je fais mon lit, ensuite je fais les activités que j'aime bien, ensuite je sors me balader, je rentre, je range la maison et je mange. Je fais mon lit, je me brosse les dents et je dors.

Le week-end je fais à peu près la même chose, je fais deux jours d'entrainements de boxe et de canalisation de la colère.

La boxe, ma mamie et mon amie me rendent heureuse. Ce qui se passe dans le monde me met en colère."

**Eytan** 



#### JOURNALISTE : C'EST QUOI TA JOURNÉE TYPE EN SEMAINE ?

JO : Je me réveille, je me prépare à la place de mettre la musique, je met un podcast sur la politique. Je ne mange pas de viande, je suis végétarienne. A la place je mange des fruits, je prend une affiche de manifestation dans mon sac. Je pars à 8h avec ma trottinette (pas électrique). J'arrive devant le lycée et je commence à embêter les gens avec ma pétition sur le réchauffement climatique. A midi je monte sur la table pour me révolter ; Je retourne en cours de 13h à 16H. Après avoir fini ma journée je continue à casser les pieds des gens en manifestant devant le lycée. Je vais chez ma grand-mère pour aller donner à manger aux oiseaux, je me plains à elle et je rentre chez moi.

# JOURNALISTE : QU'EST-CE QUE TU FAIS LE WEEK-END ?

JO: Je m'entraîne avec ma pote, je me plains pour tout alors qu'il y a pire dans la vie, je crée des affiches pour manifester. Je place mes affiches dans la rue pour que tout le monde les voient.

# JOURNALISTE : C'EST QUOI QUI TE REND HEUREUSE ?

JO: Faire de la boxe avec ma pote, aller chez ma grand-mère pour qu'elle me fasse la morale, faire des manifestations, coller des affiches dans le lycée, rigoler avec mes amies.

# JOURNALISTE : TU PEUX ME PARLER DE CAM ?

JO : Les profs, le manuel des cours édition 2015, la viande, les homophobes, mon futur, l'école.

# JOURNALISTE : PEUX-TU ME PARLER DE TA FAMILLE ?

JO: Cam est ma meilleure amie car c'est la seule qui me supporte alors que tout le monde en a marre de mon attitude. Mais c'est quand même une bonne amie. Elle me soutient même après la mort de ma grand-mère. Elle est attentionnée mais parfois c'est un mouton. Mais elle est et c'est ce que j'aime le plus !) joyeuse et elle me comprend.

### Afra, Maimouna et Ayana



### **INTERVIEW**

### DANS LA TÊTE DE CAM

### JOURNALISTE : C'EST QUOI TA JOURNÉE TYPE EN SEMAINE ?

CAM: Je me couche tard vers minuit ou une heure et je me lève tôt vers 6 heures du matin. Dés que je me lève je fais 20 pompes, 50 abdos, 3 minutes de gainage et je termine sur des étirements. J'habite à 5 minutes du lycée mais je ne sais pas pourquoi j'arrive toujours en retard. Après les cours vers 17H30 je fais un entrainement de boxe avec ma meilleure amie Jo.

# JOURNALISTE : QU'EST-CE QUE TU FAIS LE WEEK-END ?

CAM: Le week-end je commence avec un petit footing avec mon ami Jo pendant 30 minutes, après petit sparring pendant lheure et on finit à 11h30. Après on part manger au restaurant puis vers 13H30 on va faire des manifestations contre la société.

# JOURNALISTE : C'EST QUOI QUI TE REND HEUREUSE ?

CAM : Faire de la boxe et protester contre la société.

# JOURNALISTE : C'EST QUOI QUI TE MET EN COLÈRE ?

CAM: La société et les cours.

#### JOURNALISTE: TU PEUX ME PARLER DE JO?

CAM: Jo c'est ma meilleure amie, la seule personne qui me comprend.

Hugo , Sohan, Mathéo



### MALTRAITANCE ET ENFANCE

#### LE CONSTAT : DE LA BANALITÉ DES GESTES DE VIOLENCES DANS L'ÉDUCATION

Alors que nous parlions des spectacles que notre comité de rédaction avait vu, nous en sommes arrivés à parler des formes de violences dans la vie quotidienne. Quand nous avons fait un vote à main levée en classe, nous avons remarqué que plus de la majorité des élèves se sont déjà fait frapper par leurs parents. Et frapper est un grand mot nous parlons ici de : gifles, tapes sur la tête, une fessée, etc. À ce moment-là certains ont dit que cela leur semblait parfois utile et d'autres au contraire que cela relevait de ce que la loi appelle "une forme de maltraitance". Ce qui nous semblait très étrange que certains élèves trouve cela utiles ou même considéré "normal". Du à cela nous avons fait des recherches et trouvé quelques conséquences de cela.

#### LES CONSÉQUENCES DE CES FORMES DE MALTRAITANCE SUR LES ENFANTS

Une étude menée par Mattea Battaglia , montre que les enfants maltraités accumulent des problèmes de santé à cause des violences physiques, du stress chronique et du retard de soins. Ainsi les enfants victimes de violences perdent 20 ans d'espérance de vie par rapport à la population générale. (source : Le Monde )

#### DES ÉTUDES ENCORE TROP PEU NOMBREUSES

Mais selon santepubliquefrance, les études sur la maltraitance des enfants sont encore trop peu nombreuses. Chaque année, les forces de l'ordre enregistrent plus de 120 victimes d'infanticide, dont presque une centaine qui décèdent. C'est six enfants âgée de moins de cinq ans sur dix, soit 400 millions d'enfants dans le monde qui subissent régulièrement des châtiments corporels et/ou des violences psychologiques de la part de leurs parents. (source: who.int).

Soit chaque semaine 1 enfant meurt sous les coups de ses parents en France. (solidarites.gouv.fr) Il existe un moyen de prévention ou un moyen pour avoir de l'aide face a une situation de maltraitance, vous pouvez appeler le 119. En 2022, le 119 a traité les situations de près de 40 334 enfants en danger ou en risque de danger. (solidarites.gouv.fr)



Richard Sargent - Transfert de Colère (1954)

#### NOTRE AVIS ET CONSTAT SUR LE SUJET

Ainsi selon nous et le sondage fait en classe avec nos camarades , nous avons constater que plus de la moitié des élèves ont déjà subi une des formes de maltraitances et considère cela "normal" . Ce qui ne l'ai pas en réalité et peux être puni par la loi. Alors que ce genre de geste de violence peut marquer, impacté l'enfant dès son plus jeune âge et peut laisser des blessures physiques et psychologiques. Et ainsi, ce comportement violent nuit aux développement des enfants et peut même les pousser à reproduire ces comportements plus tard. L'enfant peut notamment croire que c'est "normal" de se faire frapper à titre d'exemple pour une bêtise faite, et ainsi normaliser ce geste. Puis on peut en conclure que la violence envers les enfants n'a aucun bienfait dans l'education de l'enfant et son développement personnel.

Anna et Antonina

### MICRO-TROTTOIR AVEC UN JEUNE

# Bonjour quel est votre point de vue face à la violence envers les enfants en tant qu'adolescent ?

- Selon mon expérience personnelle c'est vrai que la violence n'est pas acceptable... mais je parle seulement de la violence répétitive. Je trouve que de prendre une gifle ponctuelle par son père, peut faire en sorte que les paroles soient comprises. Personnellement aujourd'hui il ne m'en met plus , et cela fait que des paroles ne me font pas changer. Car je ne l'écoute pas et je me dis que quand il a fini, je pars et il n'y a pas de suite. Le fait qu'il nous mette des gifles fait que notre comportement change car si il ne fait rien les enfants peuvent dépasser les limites et donc manquer de respect a leurs parents .

#### Est-ce que tu veux dire que la peur fait ton éducation?

- Je dirais que oui et non en même temps, oui car sans la peur il n'y a pas de limites à dépasser les règles données par des parents, celui qui n'a pas de peur n'est pas courageux mais inconscient, et non car la violence non répétitive fait que la peur est présente quand les limites sont dépassées.

Louis



# AGITATIONS À LA RÉDAC'

### COLÈRE

**Articles** 

Les élèves des Lycées Louise Michel & Frédéric Joliot-Curie Artiste-interventante des ateliers d'écriture Laure Grisinger et Maud Roulet

Spectacle autour duquel ont été réalisés les articles

#### Colère

écrit par Alison Cosson mis en scène par Mara Bijeljac

#### Photos du spectacle

- ©Jessica Pinhomme
- © Isabelle Girard
- © Danica Bijeljac

<u>Lire l'intégralité</u> <u>de Agitations à la Rédac'</u> Revue réalisée dans le cadre du projet ACT-E - Agitations Créatives en Territoires d'Expressions

# **Imaginé par 5e Saison**Structure culturelle hors les murs

Dix classes, 300 élèves, 4 territoires, 1 saison partagée

Les Agitations Créatives en Territoires d'Expressions réunissent 10 classes de 5 établissements franciliens du Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis, de l'Essonne et de la Seine-et-Marne.

Pendant une année, les classes voient plusieurs spectacles de théâtre, autour des grandes questions qui agitent le monde, avec un coup d'oeil en arrière et un grand pas en avant!

Les classes sont divisées en 2 parcours : "Agitations au plateau" avec la création d'un spectacle commun et "Agitations à la rédac" : création d'un journal culturel autour des spectacles vus.

En fin d'année, le projet se termine par la représentation du spectacle au Théâtre du Rond-Point et la publication de la revue.

